



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

- COCHENILLES** Parasite toujours présent. Le stade sensible « femelles hivernantes » est en cours. Surveillez vos parcelles.
- EXCORIOSE** Stade sensible pas encore atteint même en situation précoce.
- ERINOSE-ACARIOSE** Les conditions fraîches et humides peuvent être favorables à ces parasites. Soyez vigilants.
- NOCTUELLES** Les dégâts ponctuels observés en 2017 sur parcelles sensibles incitent à la vigilance. Le stade pointe verte sera bientôt atteint. Surveillez vos parcelles.

Annexe : Liste des mesures alternatives et prophylactiques en raisin de table

DISPOSITIF D'OBSERVATION 2018

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière raisin de table est en place depuis 2010 et repose sur un réseau d'observation stable sur lequel les informations sont collectées chaque semaine pour établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour le raisin de table, le réseau compte une dizaine de parcelles de référence ainsi que 8 pièges à phéromone pour le suivi des vols d'Eudémis et Eulia.

Les données d'observations sont collectées par des structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des producteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.

Directeur de publication :






Denis CARETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tél 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Syndicat du Chasselas de
Moissac, CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Qualisol, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie

MÉTÉO

Prévisions du 21 au 26 mars 2018

	Mer 21	Jeu 22	Ven 23	Sam 24	Dim 25	Lun 26
Températures	-1 8	-2 9	2 11	5 10	4 11	4 11
Tendances						

PHÉNOLOGIE

Le stade moyen observé est bourgeon dans le coton (stade B). Les températures fraîches annoncées pour cette semaine ne seront pas favorables à une accélération de la phénologie.



Bourgeon dans le coton
stade B

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées). La croissance végétative met ensuite la partie terminale sensible du sarment hors de portée des contaminations par le champignon.

• Situation dans les parcelles

On observe ponctuellement des symptômes de la maladie sur l'arcure de la flèche ainsi que sur les coursons. La maladie est présente régulièrement (Ribol, Centennial seedless, Muscat de Hambourg et même Chasselas).

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes (le risque de projection est nul en l'absence de pluie). En situations précoces, la période de sensibilité se rapproche mais n'est pas encore atteinte. Surveillez l'apparition du stade éclatement des bourgeons/sortie des feuilles.

Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Au printemps, il produit des pycnides de couleur noire sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent sur jeunes rameaux au printemps, peu après le débourrement, sous forme de taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



Excoriose : Chancres d'excoriose sur bois d'un an
Photo CA 81

ERINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

En 2017, des symptômes ont été observés ponctuellement mais en tous secteurs.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut réduire fortement la photosynthèse. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles reposent sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. À la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

ACARIOSE (*Calepitrimerus vitis*)

• Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter.

A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.



*Acariose : Entre-noeuds raccourcis et feuillage gaufré
Source Ephytia (D. Blancard INRA)*

• Situation dans les parcelles

Des dégâts sont observés régulièrement notamment en zones tardives.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations et les parcelles âgées avec un débourrement lent qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active sont peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur.

NOCTUELLES

• Éléments de biologie

Les noctuelles passent l'hiver sous forme de chenilles. Dès le début du printemps, les chenilles se nourrissent la nuit des plantes basses ou montent sur le cep et attaquent les bourgeons et les jeunes pousses. Les noctuelles peuvent avoir 2 générations et ce sont les chenilles issues de la 2^{ème} génération qui sont nuisibles après avoir hiverné dans le sol.

• Situation dans les parcelles

Des dégâts ponctuels en 2017 ont causés des pertes notamment sur les parcelles bordées de bois.

Évaluation du risque : Ce parasite peut être très préjudiciable dans les parcelles sensibles, surtout avec les conditions humides et fraîches de l'année.



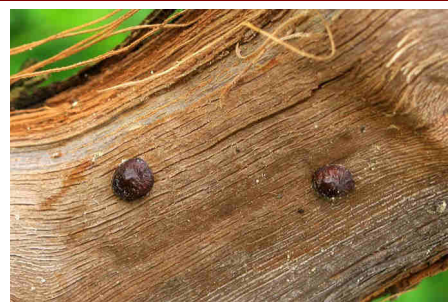
*Noctuelles sur bourgeon
Photo ACTA*

COCHENILLES LECANINES (*Parthenolecanium corni*)

• Éléments de biologie

Les cochenilles lécanines se retrouvent souvent sur les variétés vigoureuses (Centennial seedless, Ribol, Muscat de Hambourg).

Ce ravageur peut être limité dans certaines situations car il existe tout un cortège d'auxiliaires qui participe à la régulation naturelle des populations (Ex : coccinelles, chrysopes, ou certains coléoptères (Anthribidae)...).



Cochenilles lécanines hivernantes sous l'écorce Photo Synd AOP Chasselas

• Situation dans les parcelles

La présence des cochenilles croît depuis quelques années notamment avec la diffusion de variétés vigoureuses et à sève appétante. Et les populations sont ponctuellement importantes.

Évaluation du risque : L'extension croissante de ce parasite et sa diffusion sur le territoire incitent à une grande vigilance. La présence de cochenilles peut indirectement être détectée par la présence, au printemps, de miellat et de fumagine sur les feuilles, grappes et rameaux ainsi que par la présence de fourmis attirées par le miellat. Les parcelles fortement attaquées sont à surveiller.



Biologie et description des symptômes :

Les cochenilles sont des insectes piqueurs suceurs (ordre des Hémiptères). Elles sont univoltines (1 cycle annuel). Elles hivernent au stade larvaire. La ponte commence en avril et peut se poursuivre jusqu'en août. Elle dure en moyenne 3 mois. La présence de larves sur le feuillage s'étale de mai à septembre/octobre selon les espèces. Ensuite les stades hivernants rejoignent les rameaux et les troncs pour y passer l'hiver. La forme larvaire est le principal stade mobile, facteur de dispersion.

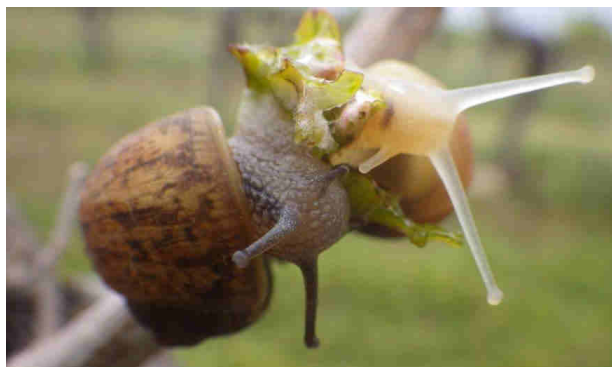
Les cochenilles se nourrissent de la sève en piquant les tissus végétaux. Ces prélèvements répétés peuvent affaiblir le cep, en cas de population importante. Par ailleurs, les cochenilles sont vectrices du virus de l'enroulement.

ESCARGOTS

• Éléments de biologie

Les attaques en début de végétation peuvent engendrer un rabougrissement ou un ralentissement de la croissance végétative, voire une destruction complète du feuillage ou des rameaux dans les cas de très fortes attaques. Les printemps pluvieux sont favorables à l'activité de mollusques (limaces et escargots) et des populations localement très abondantes peuvent occasionner des dégâts très réguliers et sévères.

Évaluation du risque : Il convient d'être vigilant lors des printemps humides et doux. Les stratégies de gestion reposant sur la mise en place d'appâts au sol, il est primordial d'anticiper la remontée des populations dans les souches et de les mettre en place en début d'infestation dans les parcelles à risque.



Escargots : « Petit gris » grignotant un jeune rameau et feuillage entièrement détruit Photo CA 81

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

LISTE DES MESURES ALTERNATIVES ET PROPHYLACTIQUES

Extrait d'un document rédigé par la Chambre d'Agriculture du Tarn-et Garonne

Maladies	
Mildiou	Drainage du sol, enherbement La limitation des "mouillères" réduit les possibilités de formation de foyers primaires
	Epamprage : permet de diminuer le développement des organes verts à proximité du sol
	Travail du sol : permet de détruire des plantules issues de pépins
	Ebourgeonnage et effeuillage : permet de limiter les entassements de végétation afin de réduire la durée d'humectation
Oïdium	Drainage du sol, limitation des "mouillères", enherbement
	Maitrise ou réduction de la fertilisation azotée et enherbement ... permet de réduire la vigueur
	Ebourgeonnage et effeuillage précoce : permet de limiter les entassements de végétation afin de réduire la durée d'humectation et favoriser l'éclaircissement des grappes
	Alternance des rangs de passage si passage habituel 1 rang sur 2
Black Rot	Brûler ou sortir les bois de taille et les rafles sur les parcelles atteintes sur grappes afin d'éliminer l'inoculum
	Enfourer les rafles et les baies momifiées mais avec des limites d'efficacité
Botrytis	Drainage du sol, limitation des "mouillères", enherbement
	Maitrise ou réduction de la fertilisation azotée et enherbement ... permet de réduire la vigueur
	Ebourgeonnage et effeuillage permet de limiter les entassements de végétation afin de réduire la durée d'humectation
	Choix du matériel végétal à la plantation
	Choix du mode de conduite de ses vignes
	Pas de travail du sol dans le mois qui précède la vendange pour éviter relancer minéralisation et donc éviter le relargage d'azote juste avant vendange
Eutypiose/BDA/Esca	Retirer et brûler les ceps morts ainsi que les bois de plus de 2 ans
	Tailler en respectant les circuits de sève (taille poussard)
	Tailler au plus près du débourrement (Eutypiose uniquement)
	Limiter les plaies de taille et pratiquer des tailles non mutilantes
Pourridié	Drainage du sol
Ravageurs	
Tous les éléments favorisant la biodiversité, la faune auxiliaire et donc les parasites et parasitoïdes: choix des produits, haies, enherbement,...	

Noctuelles	Pas d'alternative
	Pas de travail de sol trop sous le rang (levée des diapauses accentuée)
Tordeuses	Favoriser développement faune auxiliaire (haies bocagères, ...)
	Effeillage, maîtrise de la vigueur
	Avoir une bonne maîtrise des vers de grappe
Cicadelles vertes	Gérer la vigueur tardive, éviter proximité haies avec plantes feuillages persistants
Cicadelles de la Flavescence dorée	Epamprage afin de réduire les réservoirs de larves de la cicadelle vectrice
	Destruction des ceps atteints de jaunisses, des repousses de porte greffe et vignes abandonnées
	Utiliser du matériel végétal traité à l'eau chaude ou ZPD4
Acariens	Conserver des plantes hôtes
	Préserver et maintenir les populations de typhlodromes par le choix de substances actives neutres ou faiblement toxique sur les prédateurs auxiliaires
Cochenilles	Lâchers de prédateurs (<i>Neodryinus typhlocybae</i>) mais avec des niveaux d'efficacité à confirmer
Drosophila suzukii	Ebourgeonnage et effeuillage permet de limiter les entassements de végétation

Entretien des sols

Alternatives préventives

- Enherbement spontané ou enherbement naturel maîtrisé, en totalité sur le rang+ inter rang ou partiel sur inter-rang
- Enherbement semé, en totalité ou partiel sur l'inter-rang
- Travail du sol avec outils aratoires si nature du sol le permet.

Prendre toutes les précautions quant à la période d'intervention travail du sol eu égard au risque de gelée ou à l'état d'humidité du sol. Sur le choix de(s) l'espèce(s) semée(s), mise en œuvre du travail mécanique... risque de baisse de rendement pour les trois alternatives.

Alternatives de substitution

- Travail du sol avec outils aratoires (partiel ou total) : attention à la durabilité des pratiques totales, coût, énergie, adaptabilité obligatoire aux caractéristiques pédologiques de son vignoble, main d'œuvre qualifiée...
- Désherbage thermique, mais attention dans ce cas au nouvelles levées de dormance. (Pratique qui est peu « durable » du fait de la consommation énergétique excessive, efficacité aléatoire, risque incendie en zone à arrêté préfectoral...
- Feutres végétaux sur le rang (tests en cours sur plantations, IFV val de Loire)
- Paillage sur le rang (Essai en cours)
- Mulchs de différentes origines (BRF ,broyats de déchets verts ...)
- Herbicide à action de contact d'origine naturelle (acide pélargonique) (efficacité limitée et conditions de mise en application à respecter)
- Robotisation de la tonte (robots de tonte autonomes)
- Semis sur le rang de couverts végétation traçante peu concurrentiels , à base de plantes allélopathiques (essais en cours sur l'arc méditerranéen)